

LA CIE RAVAGE PRÉSENTE



LE DOSSIER CENDRILLON

© Nicolas Roth

Écriture & Mise en scène Nicolas Cazade

Assistantes Hénola Garibal & Rachel Huonic-Boiron

Avec Léo Belon, Chloé Bodier, Ael Campistron, Sibille Claire, Jeanne Coquereau, Hénola Garibal,
Fabien Henriques, Rachel Huonic-Boiron, Camille Lefrand, Julien Rozan

Régisseur Nicolas Roth

Création musicale : Martin Raison / Création costumes : Malou Thomas

ÉCRITURE & MISE EN SCÈNE

Nicolas Cazade

ASSISTANTE.S

Rachel Huonic-Boiron
Hénola Garibal

COMÉDIEN.NE.S

Léo Belon
Chloé Bodier
Ael Campistron
Jeanne Coquereau
Sibille Claire
Hénola Garibal
Fabien Henriques
Rachel Huonic-Boiron
Camille Lefrand
Julien Rozan

SCÉNOGRAPHE & RÉGISSEUR SON

Nicolas Roth

CRÉATION LUMIÈRE & RÉGISSEUR LUMIÈRE

Florian Pagès

CRÉATION COSTUME

Malou Thomas

CRÉATION SONORE ET MUSICALE

Martin Raison

CRÉATION ORIGAMI

Céline Texier-Chollet

Avec le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine

En partenariat avec Les Folies Angevines
& Lautrec Objectif Bulles

Co-production de la Cie Ravage



NOTE.

Le « Il était une fois... » des contes, des légendes et autres récits qui nous ont vu grandir, et dans lesquels nous puisons nos inspirations et morales depuis notre plus tendre enfance, sont parfois, pour ne pas dire souvent, très éloignés de leurs origines, qui s'apparentaient plus à « Il était une fois la cruauté. La violence. L'horifique. ». Depuis longtemps, les différents marchés du conte et des histoires se sont évertués à se faire les champions d'une fable vertueuse, porteuse de messages d'amour et de générosité ; où le bien triomphe toujours du mal, où les protagonistes deviennent les réceptacles de valeurs hautement positives, se voulant universelles, et devant trouver leur chemin jusqu'à l'enfant qui sommeille, encore, en chacun de nous. Des messages avec une fin heureuse, bien sûr, pour que l'œuvre puisse rentrer dans les canons « moraux » des studios aux grandes oreilles, par exemple. Pour moi, l'occasion est belle de s'interroger sur la façon dont les histoires nous sont transmises, façonnées et modifiées au fil du temps, et comment elles nous construisent et nous déconstruisent, nous, sans en avoir l'air. Comment une histoire immémoriale passe du conte populaire au conte de fée ? C'est cette interrogation qui a fait naître en moi l'envie d'écrire une histoire, pour tenter de les comprendre, ces histoires ! Avons-nous réellement besoin d'édulcorer toutes nos références pour se bâtir ? Les traces les plus obscures des récits, nous empêchent-elles vraiment d'en tirer les plus belles ? J'ai choisi de repartir du conte de 1634 de Basile, pour lui rendre ses lettres de noblesse et mettre

à l'honneur ses personnages. Les femmes par exemple seront enfin maîtresses de leur destin, changeront de conditions par elles-mêmes, sauront prendre des initiatives, des risques et feront leurs propres choix. Les hommes quant à eux se verront parfois manipulés, très amoureux, ou encore rejetés... Bref, un conte de fée, où le rose n'est pas que pour les princesses, et le sang pour les chevaliers !

La fin de la pièce mettra en avant les aspects opportunistes, égocentriques, financés, ou simplement personnels, de ceux qui ont tenté de faire oublier les contes originaux aux profits des nouveaux, soi-disant plus vertueux. « Le Dossier Cendrillon » posera alors aux spectateurs une simple question : Connaissez-vous réellement Cendrillon ? Qui n'a jamais entendu parler de la plus princesse de toutes les princesses ? La plus illustre, la plus parfaite, la plus pure et, il faut bien le dire, la plus énervante, parfois. Toutefois, armé et inspiré des mille et une versions du conte, de Disney à Basile, en passant par Grimm et Perrault, je tente de révéler, derrière cette héroïne, la figure plus active et plus sombre, plus adulte aussi, quitte à ce que Cendrillon erre sur des chemins peu recommandables... A travers le dépoussiérage de cette icône des petites filles sages, et dans une confrontation explosive entre conte de fée et roman policier, j'invite le spectateur à découvrir une histoire où les protagonistes eux-mêmes, tenteront d'en dissimuler les côtés funestes.

Nicolas Cazade

RÉSUMÉ.

La fée... Le bal... La pantoufle de verre perdue... et le Prince se mit à faire essayer le soulier à chacune des femmes du royaume. Il fit asseoir Cendrillon, et approchant la pantoufle de son petit pied, vit qu'elle y entrait sans peine. L'étonnement des deux sœurs fut grand, mais... Blablablaaa !

La pièce s'ouvre sur la fin du conte féerique, nous l'aurons compris, mais le "ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants" sera pour plus tard !

En effet, les personnages de notre enfance: la Marâtre, Javotte, Anastasie, le Prince, et même Cendrillon sont arrêtés : les voilà toustes suspecté.es de meurtre.

Nous voici plongé.es dans une enquête menée tambour battant, par une inspectrice et son assistante. Pour trouver le/la coupable, il va falloir les écouter toustes, l'un.e après l'autre. Et pour démêler le vrai du faux, nous devons remonter le temps et reprendre les choses depuis le début.

Qui avait le plus d'intérêts à commettre ce meurtre ?

Cette histoire, plus adulte, proche du conte de Basile de 1634, se verra entrecoupée par les différents interrogatoires. L'enquêtrice finira-t-elle par en tirer les bonnes ficelles...? Si oui, dans quel but ? Qui cherche réellement à comprendre ?

LES PERSONNAGES.



Cendrillon - Son vrai nom est Zezolla. Elle est une jeune femme, fille à papa, capricieuse et déteste sans raison valable apparente sa belle-mère Elizabeth. Manipulable et impulsive, elle tue Elizabeth de sang-froid et se voit piégée par celle qu'elle croyait être son amie et confidente, devenue sa nouvelle belle-mère, Mme de Trémaine.

La Fée - La Fée ? Oui, elle est bien là. Mais pas pour tous. Elle n'est visible que pour Cendrillon et... le public évidemment. Elle est la conscience de Cendrillon. Ou plutôt sa partie sombre, le petit diable sur l'épaule, qui gagne en puissance grâce à la rage de « son hôte ». Au maximum de sa puissance, les pouvoirs magiques apparaissent...

Madame de Trémaine - Plus connue sous le nom de Marâtre. Elle est au départ la couturière et amie de Zezolla et prendra la place d'Elizabeth au sein de la famille. Elle finira par être celle que tout le monde connaît, et qui méprise et maltraite Cendrillon.

Anastasie - Fille de Mme de Trémaine et sœur de Javotte. Elle vit une relation secrète avec Henri mais ignore qu'il est le prince du royaume. Maltraitée et méprisée par sa maîtresse Zezolla, elle ne manquera pas de lui rendre la monnaie de sa pièce et tentera à tout prix de récupérer Henri, quitte à mentir face à la justice.

Javotte - Fille de Mme de Trémaine et sœur d'Anastasie. Elle vit une relation secrète avec Basile, le valet du Prince mais ignore elle aussi sa véritable condition. Elle se verra « hantée » par l'esprit d'Elizabeth et devra faire un choix entre famille et amour, entre vengeance et justice.

La lère Belle-Mère, Elizabeth - Première belle-mère de Zezolla, elle fait tout pour essayer de tisser des liens avec cette dernière. Elle est assassinée par Zezolla et reviendra sous la forme d'un fantôme aux pouvoirs sombres pour tenter de se venger et de faire éclater la vérité.

Le Prince Henri - Il vit une relation secrète avec Anastasie et devra composer avec sa condition de noble. De nature simple et romantique, il se verra « drogué » et manipulé par toutes les héroïnes de l'histoire. Sa capacité de réflexion et d'analyse en prendra un coup...

Basile - Valet du Prince Henri. : Il vit une relation secrète avec Javotte. De tous, il est le personnage le plus humain. Sans intérêt personnel et viendra à éclaircir toute l'affaire à l'enquêtrice. Il préfère la justice à la vengeance, quitte à se déposséder de son grand amour...

L'enquêtrice - Sous les consignes qu'elle reçoit par téléphone, elle doit tout faire pour comprendre au plus vite qui a tué Elizabeth. Au fur et à mesure des interrogatoires, elle notera ses réflexions au tableau noir, fera des liens, et adoptera des stratégies de comportement multiples et variées pour mieux sous tirer les informations de ses interlocuteurs.

Minnie - la secrétaire de l'enquêtrice
Secrétaire de l'enquêtrice. Peu loquace, elle reste pour le moins très attentive et saura dessiner les éléments qui semblent important dans l'enquête.

Le Père - Il est à l'origine de l'enquête. Il a découvert le corps de son ex-femme au grenier et cherche à savoir qui de sa nouvelle famille a fait le coup. Lorsqu'il apprend la vérité, que sa propre fille est la coupable, il étouffera l'affaire. Mais par intérêt personnel seulement, sa réputation et son nom sont en jeu...

- ESPACES

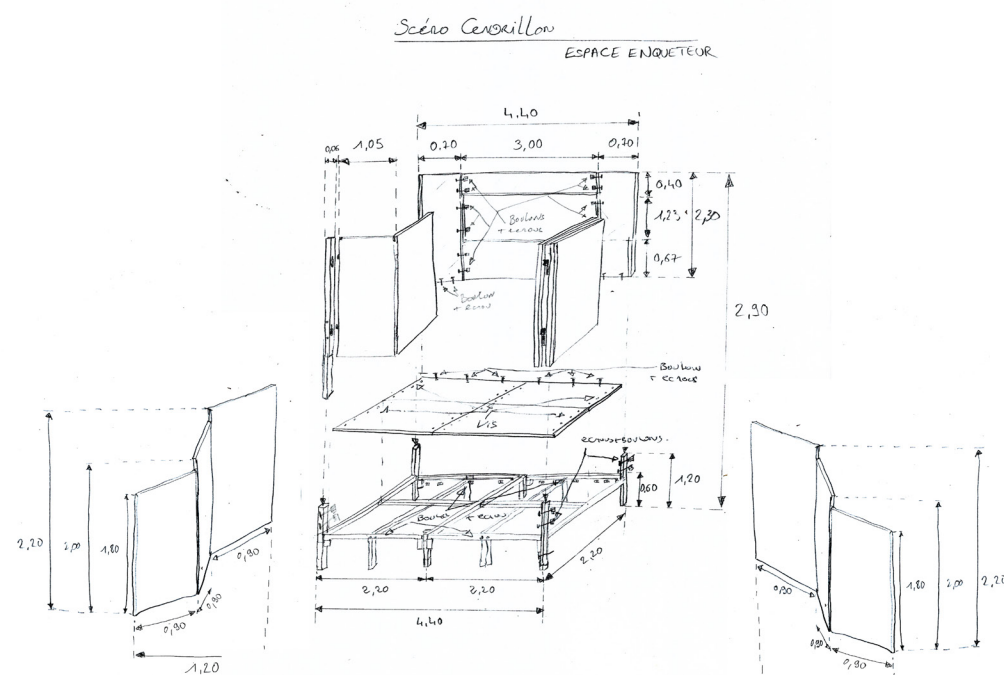
La pièce s'ouvre sur l'espace « Enquêtrice ». Aux allures orange et marron des années 70, cet espace tranchera avec celui du « Conte », comme pour déstabiliser les suspects, et verra donc passer tous les personnages un à un afin de répondre aux questions et ainsi prouver leur non-implication dans le meurtre d'Elizabeth.

Les interrogatoires seront entrecoupés par des scènes du passé. Toutes ses scènes se déroulent dans l'espace du « Conte ». L'esthétique du papier jauni est omniprésent et nous permettra alors de nous projeter dans le vieux conte original de 1634 de Basile, ainsi que dans les différents lieux essentiels à l'enquête : Au palais du Prince Henri, Chez Elizabeth (qui deviendra chez Mme de Trémaine après son décès) où vit également Cendrillon, ou encore un jardin, ou un grenier.

- SCÉNOGRAPHIE

L'espace « Enquêtrice », en fond plateau, est une scène surélevée de 60 cm (fournie par la compagnie Ravage), de 2,20m de profondeur et 4m de largeur. Il est constitué d'un mur de fond de 2,30m de haut, dans lequel s'encastre un tableau noir de 3m sur 1,50m. Des murs battants viennent également s'élever à la même hauteur à l'avant scène lorsque l'espace « Conte » est en jeu. Sur cette scène se trouvent deux bureaux et trois chaises.

L'espace du « Conte » se trouvent devant celui de « L'Enquêtrice » (une fois les murs battants fermés donc) et se prolongent grâce à trois découvertes de 2m de haut et 1m de large à cour et à jardin. Les éléments de décors viennent éclaircir les lieux concernés : un canapé, un meuble téléphone, un petit arbre en acier, un petit podium, un meuble basique multifonction. La surface nécessaire à la totalité de la scénographie est donc au minimum de 6m de large pour 6m de profondeur, et 3m de haut.



ORIGINES.

PLONGEOIR FESTIVAL

Création dans le cadre de la deuxième édition du festival créé par notre compagnie, le Festival du Plongeoir, à Tournay (65) du 7 au 8 octobre 2022.

Il veut mettre à l'honneur le spectacle vivant mais également un partenariat avec les établissements scolaires, le tissu culturel et associatif déjà implanté sur le territoire. Ce festival veut permettre de nouvelles expériences avec la jeunesse, donner la possibilité aux artistes locaux qui privilégient l'écriture et/ou la composition originale de présenter leurs œuvres. Le but de ce festival, en plus de proposer des spectacles, est aussi de proposer des ateliers ainsi que des moments de création qui rendront le public acteur de la culture au sein de son lieu de vie.

En prévision de l'édition 2 du festival du Plongeoir donc, *Le Dossier Cendrillon* a pu jouer sa première représentation en ouverture du festival de bandes-dessinées, Lautrec Objectif Bulles dans le Tarn (81), le 2 septembre 2022.









[rava3] ravage, nom masculin
Synonymes : cataclysme
Traduction anglaise : devastation, ravage, heartbreaker
Sens 1 Dommages, dégâts d'une ampleur exceptionnelle, qui a potentiellement causé la destruction
Sens 2 Exercer un grand pouvoir de séduction.
Sens 3 Endroit servant d'abri aux cerfs pour leur permettre d'affronter les températures glaciales au cours de l'hiver.

Les ravagées, c'est une bande d'ami.e.s comédien.nes sorti.e.s diplômé.e.s du DNSPC au Théâtre Ecole d'Aquitaine, avec le désir de construire quelque chose de solide et faire du théâtre intensément.

Le Ravage, pour elleux , c'est crier qu'on se prend la vie et ses injustices en pleine face, ne pas faire semblant, les accueillir pour, finalement, en rire , c'est partir du principe que la vie nous dépasse et que c'est dans ce débordement que se loge notre fragilité commune, que de là peut naître la matière.

Après avoir créé la compagnie Ravage en 2019 , iels montent leur premier spectacle, le Cabaret du Ravage, en plein été 2020. Malgré les bourrasques le spectacle fera une tournée à travers la France. 2021 voit la compagnie prendre une nouvelle ampleur avec l'organisation d'un festival de théâtre à Tournay (65), Le Festival du Plongeoir qui verra sa deuxième édition en octobre 2022.
Écriture plateau, réécriture : l'envie de jouer avec plusieurs sources et formes est au cœur de notre travail. Une soif de collectif aussi, nous amenant à faire le pari de créations chorales, riches de 11 comédien.nes au plateau (3 déjà !). C'est, pour nous, à la fois un défi et un choix, tant esthétique que politique.
Nous croyons à un théâtre brut et protéiforme, qui révèle à la fois le dérisoire de notre humanité tout en lui rendant hommage dans ce qu'elle a de plus bouleversante. Par des choix esthétiques forts, une dramaturgie toujours à l'écoute des mouvements, constructions et déconstructions du monde dans lequel nous nous inscrivons et un ancrage dans l'histoire d'un théâtre populaire et décentralisé, nous tentons, à chaque représentation, de proposer aux spectateurs une expédition dans un univers inouï, drôle et sensible à la fois.

" Euh. Je veux un avocat " Le Prince Henri, scène 12



Léo Belon s'est longtemps demandé s'il avait quelque chose de spécial à raconter. Il n'en est toujours pas sûr aujourd'hui, mais commence à se dire que c'est peut-être une force. Issu d'une classe moyennement bourgeoise dans une ville de taille moyenne, il a fini comme beaucoup à devenir un élève moyen dans une classe prépa littéraire, sauf qu'il a commencé à faire du théâtre, à l'âge où la plupart arrêtent pour se consacrer à des choses plus sérieuses. Passé par plusieurs écoles à Lyon et Villeurbanne, il est rentré dans la promotion 2017-2020 du Théâtre-Ecole d'Aquitaine-Pierre Debauche, à Agen, dans lequel il a découvert comment du moyen naît l'extraordinaire, ou, encore mieux, l'ordinaire extra. Désormais comédien à temps plein, notamment au sein des Compagnies Ravage et Hoc Momento, il se lance dans l'écriture et la mise en scène pour explorer les thèmes qui lui sont chers comme la cohabitation avec les autres vivants et l'hybridation.



Chloé, amoureuse d'aventures scéniques, se forme toute son enfance en Anjou au sein de la compagnie de la Balancine. Puis monte la compagnie « Bande ap' Art » avec des ami.e.s avant de partir sillonner les routes. Elle rentre en France pour travailler pendant un an au sein de la compagnie Maux à mots à Pau, où elle a pu jouer plus de 120 fois sur tout le grand sud français. Elle se forme ensuite au T.E.A d'Agen (promotion 2018/2021) ce qui lui permet d'approfondir ses techniques d'interprétation, ses pratiques musicales et son écriture. Après l'écriture et la mise en scène de son premier spectacle jeune public « Dans mon étoile il y a... » en 2021, et munie de son diplôme national elle crée un premier festival avec la Cie Ravage. Elle travaille actuellement avec cette même compagnie à l'écriture et à la mise en scène du spectacle « Avant les Noces ».



Ael a toute son enfance cultivé le plaisir du plateau comme on apprend à lire ou à compter. Formée au Théâtre Ecole d'Aquitaine, elle obtient en 2020 le DNSPC. Après un an de formation au Hangar (Toulouse), elle découvre comment créer à partir de sa propre sensibilité . En 2020, elle participe à la création de la compagnie Ravage. En septembre 2021, à Tournay, elle participe au Festival du Plongeoir en tant que comédienne sur plusieurs projets, mais également en tant qu'assistante sur la création Avant les Noces de la compagnie Ravage. Cette même année, Ael se rapproche des arts visuels au Pays Basque. Elle interprète ainsi le rôle de Michelle dans le court métrage Hitzak de Josu Martinez. Quelques mois après , elle poursuit son travail en tant qu'actrice pour la réalisatrice Itziar Leemans dans Ximinoa. Son travail avec la société de production Gastibeltza Filmak lui permet de s'engager dans des projets qui encouragent le développement et le rayonnement de la culture basque . Pour elle, la scène sera esthétique par précision et engagée car ancrée dans le présent.

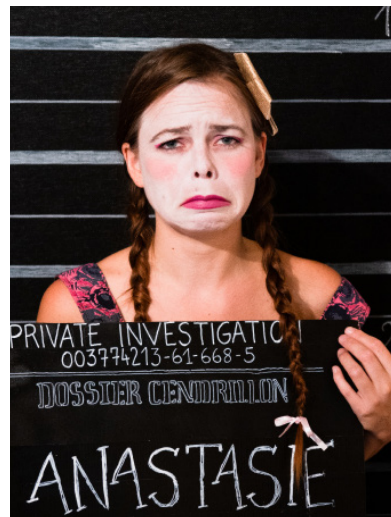
" L'erreur aujourd'hui c'est vous qui l'avez commise, en m'ayant sous-estimée, méprisée, utilisée. Mais bien fou qui veut lutter contre les étoiles... " Cendrillon, scène. 3

"Doucement ma belle, je n'ai pas dit mon dernier mot (...) Un petit peu d'amour glissé dans son verre et ce charmant minot sera fou de toi." **La Fée, scène 16**



Nicolas intègre dès son plus jeune âge les cours de théâtre amateur de la compagnie ToutDroitJusqu'AUMatin. Après avoir obtenu une licence de biochimie, c'est tout naturellement que Nicolas entre en 2017 au Théâtre École d'Aquitaine. Dès sa première année, Nicolas interprète le rôle de Victor, dans Victor ou les enfants au pouvoir de Vitrac, ainsi que le rôle de l'inspecteur dans les Physiciens de Dürrenmatt. Il obtient en Juillet 2020 son Diplôme National Supérieur Professionnel de Comédien (DNSPC), et intègre dès sa sortie la distribution du Festival de Gavarnie dans Alice, de l'autre côté des merveilles. Il travaille désormais avec les compagnies ToutDroit Jusqu'auMatin (Béarn), Jusqu'à l'Aube (Bordeaux) et Dodeka (Manche).

Au sein de la Cie Ravage, Nicolas est actuellement comédien ainsi qu'assistant à la mise en scène pour le spectacle Avant les Noces.



Sibille Claire commence par une hypokhâgne/khâgne à Paris puis Sciences Po Grenoble pour au final courir vers ce qui la bouleverse vraiment, le théâtre. Elle se forme au Théâtre-Ecole d'Aquitaine - Pierre Debauche dont elle sort diplômée du DNSPC en 2019. Dès sa sortie elle fonde, avec dix autres comédiens de sa formation la Cie Ravage. Elle a déjà créé et mis en scène deux spectacles jeune public, Paulette et Léüs ou les enfants terribles et Fanette et Léüs ou les fracas du coeur. Cette année Sibille commence sa première écriture tout public, Bruits de Mer, une pièce qui veut interroger notre manière de « faire groupe », de « faire famille » à travers l'histoire de deux femmes de trente ans qui découvrent qu'elles sont soeurs. Depuis quelques mois elle a rejoint la Fédération des Pirates du Spectacle Vivant dans laquelle elle s'investit pour des lendemains qui chantent (et surtout s'ils chantent du France Gall). En plus du Festival du Plongeoir elle crée avec deux amies un nouveau festival de théâtre contemporain dans le 77, le Bad Biches Festival. Elle se sent l'âme à questionner, à goûter, à dévorer et à ne jamais s'arrêter de créer !



Enfant de la balle, c'est dans son 19ème arrondissement natal, que Jeanne se berce de théâtre. Ce n'est pourtant qu'à ses vingt ans, elle fait le choix de suivre cette voie professionnellement. C'est pourquoi il y a quatre ans, elle intègre l'école nationale de Pierre Debauche à Agen. Un lieu professionnalisant singulier, dans lequel elle a pu s'investir avec passion. Elle est diplômée du DNSPC depuis juin 2020. À la suite de cette sortie d'école, elle crée avec dix camarades du Théâtre Ecole d'Aquitaine, la Cie Ravage. Post-confinement, elle met en scène leur première création : Le Cabaret du ravage. Depuis, elle travaille sur divers projets notamment avec Emilie Gruat, Vincent Poirier, Corinne Andrieu, la Maison Forte, la relève spectacle ou encore le lip sync challenge. Comédienne et metteuse en scène, Jeanne poursuit son désir de bouleverser et transcender la réalité à travers le théâtre. Mais on ne saurait la limiter à une seule chose, elle se passionne également pour l'art du transformisme et le tarot de Marseille, pour ne nommer qu'eux, qui poussent encore plus loin son intarissable créativité.

"Il m'arrive d'imaginer quelques scénarios. Simplement parce que je tiens à toi Zezolla..." **Madame de Trémaine, scène 8**



Artiste pluridisciplinaire, à la fois comédien, danseur, chanteur et musicien Fabien Henriques commence le théâtre lorsqu'il est lycéen et développe une affection particulière pour le travail corporel, comme le masque, le clown, le cirque et la danse.

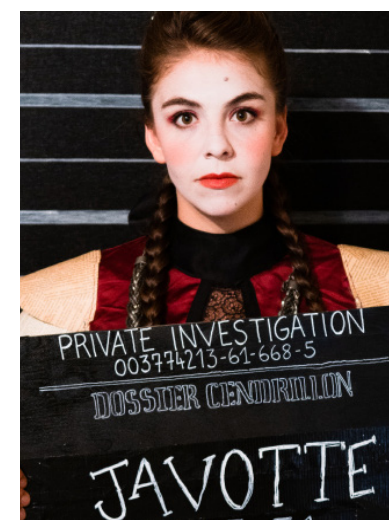
Parallèlement à des études à la fac, il travaille dans une compagnie en présentant des pièces pour des festivals étudiants. Cette expérience l'amène à se produire en Roumanie lors du festival de la Francophonie.

Ayant de plus en plus envie de se former, il suit une formation à l'E.V.A où il découvre le Kathakali, le Théâtre Nô et le Topèng. Il continue d'apprendre et se spécialise en Topèng puis entre au Théâtre-École d'Aquitaine, (promotion 2016/2019) à Agen où il touche à tout (interprétation, fabrication de décor, travail de lumière, chant, création de costumes).

Il sort diplômé après 3 ans de formation et crée la Cie Ravage avec dix camarades ainsi que la compagnie des Chats de Schrödinger avec d'autres.



Que ce soit à dos de cheval ou sur un plateau, la curiosité de Rachel Huonic-Boiron l'emmène dans des chemins de traverses scéniques toujours plus passionnants. Après avoir pratiqué l'équitation et le théâtre depuis sa plus tendre enfance, elle sillonne aujourd'hui entre ses différents rôles. Forte de sa formation au Théâtre-École d'Aquitaine, de son expérience à Plume de Cheval (34), de sa formation de naturopathe et de son travail avec différents metteurs en scènes, elle court entre le domaine de l'art et celui du social combinant sa place au sein de la Cie Ravage, sa passion pour les animaux et son envie dominante d'aider l'autre. Elle commence le théâtre à Caen, avant de changer d'horizon et de poursuivre sur les planches du Sud-Ouest. Dans cette nouvelle vie, elle rencontre ses nouveaux partenaires de scène, amis, avec qui elle fonde la Cie Ravage. C'est donc avec cet engagement tout particulier au sein de cette compagnie qu'elle rêve et dessine son présent, tout en continuant en parallèle ses différents centres d'intérêts.



Hénola Garibal est une jeune comédienne ayant évolué dans un milieu d'artisans-artistes. C'est dans ce bouillonnement de création que naît son intérêt pour les arts. Dès lors elle n'a cessé de vouloir étudier et apprendre de ses passions. Elle intègre donc tout naturellement une école d'arts appliqués et travaille au milieu des livres ou encore des enfants. Enfin, elle intègre en 2018 le Théâtre-École d'Aquitaine de Pierre Debauche. Hénola interprète alors le rôle de Madame Argante dans l'École des mères de Marivaux, ou encore celui de la reine Marguerite dans le Roi se meurt de Ionesco. S'étant aussi prêtée aux rôles de jeunes filles ou encore d'un raton-laveur, en passant par des rôles masculins, elle réalise qu'autour des planches, toutes ses amours s'entremêlent : les histoires, l'artisanat, le chant, le jeu, l'esthétisme, le ludisme ou encore la littérature. Elle obtient en 2021 son DNSPC. Aujourd'hui c'est avec la compagnie Ravage qu'elle se lance, Hénola sera comédienne dans la prochaine création Avant les Noces.

14 " Je dois réessayer ! Henri ! Prince Henri, laissez-moi réessayer, je vous jure que c'est ma pantoufle ! " **Anastasie, scène 3**

" Que l'encre de vos vies, entache vos instants. Mauvaises vous serez jusqu'à la fin des temps. Javotte : Alors vous choisirez entre la folie et la raison. " **Elizabeth, scène 18** 15

"Vous avez bien entendu. J'ai des choses à vous dire" **Basile, scène 20**



Julien Rateau, de son vrai nom, cherche activement à en changer, de nom. Tout jeune déjà il cherchait à être quelqu'un d'autre. D'abord dans le jardin de ses parents puis dans toutes les classes/options/clubs/facs, de théâtre, et jusqu'à une école supérieure ! (de théâtre.)

Sortie de l'école, avec ses amis de la compagnie Ravage, il s'est appelé Julien Saint-Arroman, car c'est le nom de sa mère, et ce durant toute leur tournée avec le Cabaret du Ravage.

Aujourd'hui, il penche plutôt pour Julien Rozan en hommage à la commune de son enfance (RAUZAN) dans laquelle il a découvert le théâtre. Dans Rozan entre le R de Rateau et le AN d'Arroman il y a OZ, un peu comme le magicien, un peu comme le verbe, et il trouve ça beau car c'est beau d'oser.

Lui, il ose user de son corps pour son métier. Chuter, danser, chanter, mélodramatiser, c'est son programme d'acteur.

Aujourd'hui il ose vous parler de lui à la troisième personne et dans un ton trop personnel en espérant que cette bio vous aura plu. Sa vie, en courts faits, est trop courte en fait.



Camille fait hypokhâgne et khâgne option théâtre au lycée Molière à Paris et valide une licence d'études théâtrales à Paris 3. Puis elle se forme en tant que comédienne à l'École Claude Mathieu et part en Chine faire un stage de théâtre de l'Opéra de Pékin. Par le Studio de Vitry, elle rencontre Jean-René Lemoine et joue dans sa pièce Dans ces vents contraires mis en scène par Florian Sitbon au Théâtre de l'Opprimé à Paris. Elle participe en tant que comédienne à un laboratoire de recherche sur trois semaines, mené par Joël Pommerat et sa Compagnie Louis Brouillard. Elle intègre ensuite le Théâtre du Jour-Pierre Debauche à Agen.

Après avoir terminé sa formation et validé son DNSPC, elle fonde la Cie Ravage avec ses ami-e-s et joue dans Le Cabaret du Ravage et la nouvelle création Avant les Noces pour le Festival du Plongeoir. En parallèle, elle travaille sur un chantier d'écriture, et assiste Anthony Rossi pour la mise en lecture de sa pièce Comment faire mon amour. Camille a rejoint également les projets « On ne naît pas femme » et « La nuit sans fin » de Lillah Vial avec la Cie La Vie Grande.



Nicolas Roth a rencontré la Cie Ravage par hasard et y est resté par amour, après avoir été régisseur général de différentes compagnies, Nicolas est devenu le couteau-suisse de la compagnie. Tour à tour sculpteur, décorateur-scénographe, régisseur son et facteur de bidules mais aussi charpentier (de formation). Dans ses différentes créations, il aborde des notions telles que la présence et l'absence, l'expérience du vide, l'écoute de l'invisible et inversement. Il s'est également découvert bidouilleur d'objets, facteur de bidules et truqueur de machins en explorant des installations mécaniques et des machines synesthésiques. Il est également le photographe de la compagnie. Grâce à cet amas de créativité la Cie Ravage peut rêver sans limites.

CIE RAVAGE

CV CIE RAVAGE.

11 comédien.ne.s et 1 régisseur général issu.e.s du Théâtre du Jour, école supérieure nationale d'art dramatique, délivrant le DNSPC.
Promotion 2016-2019, 2017-2020 et 2018-2021

CONTACT

0646268704
nicolascazade2@gmail.com
ravage.compagnie@gmail.com

site internet : <https://compagnieravage.fr/>

<https://www.facebook.com/CieRAVAGE/>
<https://www.instagram.com/cie.ravage/>

Association loi 1901 « Compagnie RAVAGE »
Siège sociale : 32 rue de l'aubépine 49124
Saint-Barthélémy d'Anjou
Logo : Marie CAMPISTRON
N° SIRET : 883 151 409 00017 /
Identifiant SIREN: 883 151 409

a⁺

